

## • 2007-2008 : POUVOIRS ET CONTRE-POUVOIRS

Il est difficile de délimiter les contours des pouvoirs et leurs points de fixation. On les rencontre partout où l'homme domine l'homme, par contrainte physique, idéologique ou spirituelle, de la simple influence aux différentes formes de pression sur l'esprit et les sentiments. Dans son sens le plus courant, le pouvoir désigne d'une façon générale le commandement socialement structuré, appuyé sur une fraction assez large de la population, et se diversifie en démocratie en pouvoir exécutif, législatif et judiciaire.

Qu'est-ce que le quatrième pouvoir ? S'agit-il du pouvoir économique, de la capacité du capitalisme à soumettre toute activité humaine à son médium fondamental : le code monétaire, médium d'une communication sans langage, code à ce point intériorisé par chacun que personne ne pense plus à y échapper ? On nommera quatrième pouvoir celui qui utilise des « médias » qui sont des langages, des milieux et des outils à travers lesquels se régularisent des interactions dans un certain cadre.

À mesure que s'accélère la mondialisation libérale ce 4<sup>e</sup> pouvoir a pourtant été vidé de son sens et perdu sa fonction essentielle de contre-pouvoir que lui reconnaissait Habermas. Face à l'échec des modèles contemporains de justice, le philosophe voudrait substituer aux rapports de pouvoirs inscrits dans la structure économique, une dynamique de la communication, certes déjà présente dans l'offre et la demande où elle favorise une coalition d'intérêts, dynamique nouvelle porteuse de critique sociale. Mais le pouvoir véritable n'est-il pas désormais détenu par un faisceau de groupes économiques planétaires et d'entreprises globales qui rassemblent les médias classiques ensemble avec les activités de communication et de l'information, autrefois séparées, et deviennent ainsi des acteurs centraux de la mondialisation libérale, ses complices et ses diffuseurs.

Comment résister à l'offensive de ce nouveau pouvoir en train de trahir les citoyens ? N'est-il pas temps de créer un « 5<sup>e</sup> pouvoir », arme collective de débat et d'action démocratique, opposant une force civique citoyenne au superpouvoir des grands groupes médiatiques ? La révolution informationnelle, peut-elle encore changer le monde ? Peut-on décontaminer l'information ?

Telles seront les interrogations courant à travers les conférences-débats de l'année 2007-2008. Après une mise en situation historique où l'on examinera le rôle des journaux comme armes de combat pendant la Révolution américaine, on distinguera communication et information, scénarisation du politique et reconnaissance de la parole-action en démocratie, afin d'examiner tour à tour le phénomène controversé des blogs, les forums contemporains de l'opinion publique comme ceux de l'opinion argumentée, la censure et la liberté d'expression tels que mobilisés sur Internet.